

39 GURS 44 SOUVENEZ VOUS

RIX

3F

Bulletin de liaison et d'information

AMICALE DU CAMP DE GURS 12 RUE RENE FOURNETS - 64000 PAU

n° 7 ** SEPTEMBRE 1982



MERCI A VOUS QUI AVEZ ASSURE
LE SUCCES DES 26 ET 27 JUIN 1982.

*Je pense sincèrement que nous avons vécu les
26 et 27 Juin 1982, deux journées qui feront
date dans la vie de l'Amicale.*

*Pour nous tous, les nombreux participants, elles s'inscrivent en
souvenirs, notamment par deux journées de travail, de cérémonies pleines
d'une volonté de fidélité aux nôtres et de poursuivre dans la voie définie
en commun.*

*Nous avons l'ambition de franchir une nouvelle étape dans la vie
et l'activité de l'Amicale, afin de faire mieux et plus dans le sens de
notre appel de Juin 1980. Le sentiment général que l'on peut dégager de nos
deux journées, c'est que nous sommes dans la bonne voie.*

*Plus que jamais, nous sommes résolument engagés dans la vigilance
contre le néo-fascisme, le racisme sous toutes ses formes et à notre pré-
sence aux côtés des forces de Paix pour écarter le danger par le désarme-
ment en premier lieu la mise hors la loi des armes de destruction massive.*

Deux journées pleines de moments d'amitié, de grandes émotions.

*Se retrouver ensemble survivants des différentes familles qui
furent jetées au camp de Gurs, quelles que soient nos sensibilités ou
appréciations sur les événements pleins de menaces pour la Paix et la
dignité humaine et trouver un langage commun pour renforcer et élargir
ce qui nous rassemble, c'est ce qui a dominé l'Assemblée Générale et la
rencontre internationale. Nous apprécions la large participation des
amis d'Espagne, de R.F.A. et de R.D.A., d'Autriche, de Yougoslavie,
de Belgique, d'Italie etc. aux côtés des Français venus de l'ensemble
du pays.*

*Nous avons tous été sensibles à l'accueil de la Municipalité
de Pau, à la présence à l'Assemblée Générale de M. Labarrère Ministre
Maire de Pau.*

*Accueil chaleureux des Municipalités de Gurs et de Prechacq-
Josbay.*

.../...

Comment ne pas féliciter les amis du Musée du Camp de Gurs qui ont eu la préoccupation d'enrichir le contenu de nos deux journées par la cérémonie de la pose de la première pierre du Musée du Camp de Gurs.

La cérémonie du 27 Juin au Cimetière du Camp de Gurs a rassemblé des centaines de personnes, avec la présence de personnalités locales, de représentants d'associations de victimes de guerre, de nombreux amis.

Hommage à la mémoire des Juifs, morts au Camp de Gurs.

Et la cérémonie d'inauguration de la stèle élevée à la mémoire des Combattants Républicains Espagnols et des Membres des Brigades Internationales, morts au Camp de Gurs, fut un moment de grande émotion.

L'hommage qui leur fut rendu par le Colonel Henri Rol Tanguy, a traduit ce que nous ressentions au plus profond de nous-mêmes. Cette stèle, au Cimetière du Camp de Gurs, assure le souvenir de tous ceux qui y reposent.

Il faut conclure, en laissant de l'ombre sur la relation de ces deux jours.

Toutefois, marquons le renforcement de la direction de l'Amicale. L'appel aux Anciens internés de Gurs se veut un complément à l'appel de Gurs de Juin 1980.

Ouvrons toutes et tous à renforcer l'Amicale par de nombreuses adhésions, nous en avons besoin, car notre ambition est d'apporter une importante contribution à la réalisation du Musée du Camp de Gurs.

Combien nous serons fiers et heureux de nous retrouver autour du Musée.

Le Président

Léon Bérody

APPEL AUX ANCIENS INTERNES DU CAMP DE GURS

Les 26 et 27 Juin 1982, l'Amicale du Camp de Gurs a tenu son Assemblée Générale et inauguré une stèle à la mémoire de nos camarades combattants Républicains Espagnols et Membres des Brigades Internationales, morts au Camp de Gurs, combattants Républicains Espagnols, Membres des Brigades Internationales anti-fascistes Français, Juifs Allemands Autrichiens et d'autres pays, et Français qui furent jetés dans ce camp, tous victimes du fascisme et de la guerre, nous nous sommes retrouvés avec émotion et amitié.

Conscients aussi que la fidélité à nos camarades disparus, nous dictait le devoir d'être vigilants, contre le néo-fascisme, le racisme, l'antisémitisme, et pour oeuvrer à la Paix par le désarmement.

Nous tous, anciens du Camp de Gurs, à travers le monde, devons resserrer nos liens d'amitié de fraternité et d'actions.

Nous tous, anciens de Gurs, victimes du fascisme et de la guerre, nous nous devons d'être présents pour dire et exiger avec force l'arrêt de la course aux armements et la destruction de tous les arsenaux nucléaires.

Nous tous, anciens de Gurs, nous pour qui la liberté, la dignité de l'homme et la vie constituent le combat de notre existence, nous représentons de par nos origines diverses, une force à travers le monde.

En souvenir de nos frères assassinés par le fascisme, et le nazisme, dans l'union au-delà des frontières,

R A S S E M B L O N S - N O U S .

Frères et camarades, anciens de Gurs, élargissons notre chaîne d'amitié et de vigilance.

Pau, le 26 Juin 1982.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE A L'O.N.U.

TEXTE DE LA RESOLUTION ADOPTÉE :

" Monsieur le Secrétaire Général de l'ONU,

"

" L'Assemblée Générale de l'Amicale du Camp de Gurs, réunie en

" Assemblée Générale à Pau le 26 Juin 1982, demande que l'ONU

" exige le respect de la résolution 504 pour que cesse la guerre

" au Liban".

AMICALE DU CAMP DE GURS - ASSEMBLÉE DU 26 JUIN 1982 - DIRECTION ÉLUE

Président fondateur : Monsieur Hilario LOPEZ
Président : Monsieur Léon BERODY
Vices Présidents : M. Oskar ALTHAUSEN
Mme Yvonne ROBERT
Dr Alfred SENDER
Secrétaire : Monsieur Vincent MARTIN
Secrétaire Adjointe : Mme DE LUMLEY - OUVARD
" Adjoint : MR Didier NAUDE
Trésorier : Monsieur Claude LAHARIE
Trésorier Adjointe: Mme Lalvadora LOPEZ

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION *****

Mme Annie BORDEDERAT
Mrs Valentino BATTISTUTA
Mario BORAU
Général Luis FERNANDEZ
Charles JOINEAU
Arnold LEDERER
René MAGNE
Henri MARTIN
Anna MEYER-MOSES
Dr NEU

Maurice PEL
Michel PUIG
Ernest ROSENBERG
Eloy VAQUERO
Mme Barbara VORMEIER (Représentante de
l'Amicale au Bureau des
Amis du Musée).
Pr Louis GENEVOIS
Mrs Louis BLEZY
Louis TRICOCHÉ

Cours : l'émotion !



27 JUIN 1982

-5-

Gurs Souvenirs Vieux

n°7
septembre
1982

INAUGURATION DE LA STÈLE À LA MÉMOIRE DES COMBATTANTS RÉPUBLICAINS
ESPAGNOLS ET DES MEMBRES DES BRIGADES INTERNATIONALES MORTS AU CAMP
DE GURS.

Allocution du Colonel ROL TANGUY :

En ce camp de Gurs, des Hommes et des Femmes, épris de liberté et ayant lutté pour elle, ont souffert et malgré tout, espéré !

Près de 1200 tombes accusent toujours ceux qui, au mépris du droit d'asile, si fort dans l'histoire de notre pays, au mépris de la reconnaissance due aux patriotes, aux combattants levés avant le jour, implantèrent honteusement dans notre pays, des camps de concentration, à l'exemple de ceux de l'hitlérisme.

Combien de souffrances indicibles, mais aussi, d'espérance tenace et agissante ?

Les premières connurent la solidarité des Ouvriers et des Paysans, des simples gens de cette région, le soutien de grands intellectuels et du Secours Populaire de France du Mouvement Ouvrier Français !

Nombreuses sont les amitiés profondes nées au cours de ces années sombres, elles ont fait vivre l'espoir !

Combien d'enfants d'alors -Hommes et Femmes aujourd'hui-, se souviennent et portent témoignage ?

L'espérance, elle, était née dans le combat commun contre le fascisme en France, en 1934, et dans la lutte armée en Espagne, de 1936 à 1939, contre le même ennemi.

Hitler et sa légion condor, ses bombardiers destructeurs de Guernica, massacreurs de femmes et d'enfants d'Espagne avant ceux de France, en 1940 ;

Mussolini et ses légions fascistes mobilisées au service de Franco et de ses mercenaires,

- ces dictateurs voulaient régner pour mille ans, par le fer, le feu et la terreur, avec les SS et la gestapo, les camps d'extermination, et réduire les peuples à l'esclavage,
- on sait aujourd'hui ce qu'a coûté d'efforts et de vies, ce qu'il a fallu de combats de francs-tireurs, de partisans, de batailles des armées alliées pour en finir avec le fascisme mussolinien et écraser le Reich Hitlérien.

Il a fallu des années, le sacrifice de millions d'Hommes, de richesses incalculables détruites, du sang et des larmes, pour que le monde se libère d'un gigantesque complot contre les libertés et l'HUMANITÉ toute entière.

A l'heure où la guerre a tué et tue encore, de l'Atlantique Sud au Moyen Orient, ce rappel sonne comme un ultime et solennel avertissement. La Paix -ce bien le plus précieux des Hommes- est en danger. Que chacun et chacune, en France et dans le monde, écoute le tocsin assourdi des années trente et quarante ; il appelait à la vigilance contre l'ennemi déclaré de l'HUMANITÉ. Il n'avait pas résonné assez fort pour mobiliser et unir les forces de Paix, et la 2e Guerre mondiale est venue.

Je rappelais à l'instant la solidarité des grands intellectuels de Gabriel PERI à François MAURIAC d'Einstein à Paul LANGEVIN.

Nous nous battions sur l'EBRE lorsque le Professeur LANGEVIN, savant éminent et infatigable défenseur de la Paix, lançait un appel pressant et hélas prophétique :

C'était en Juillet 1938, avant la capitulation de Munich, Paul Langevin mettait en garde :

"Si nous continuons à laisser faire ... sans que le rouge de la honte nous monte au front, le sublime sacrifice de nos Frères d'Espagne en attendant celui de la Tchécoslovaquie ...
" Notre tour viendra bientôt où les hitlériens du dehors et du dedans nous traiteront plus brutalement encore".

La prophétie annonçait ce qui fut la terrible réalité !

Aujourd'hui, les forces de paix alertées sont incomparablement plus puissantes dans le monde. Il reste à les rassembler par dizaines de millions ; c'est d'une nouvelle levée en masse dont nous avons besoin, et ce n'est plus une seule patrie qui est en danger - comme en 93- mais toutes celles qui veulent la paix pour de nouvelles et pacifiques conquêtes, pour que notre jeunesse ne connaisse pas la guerre !

Le camp de Gurs est un témoin - son Musée le prouvera et ce qui en reste est enseveli dans la terre de France.

Aujourd'hui, à côté du Monument du martyrologe Juif, se dresse une stèle qui nous parle d'honneur et d'internationalisme épris de liberté et de solidarité, de fraternité d'un juste combat.

Elle nous parle - par la voix des fils de 54 nations de ces milliers de combattants espagnols et internationaux qui, venus des fronts de la liberté, se retrouvèrent derrière les barbelés de Gurs.

Quelle belle et dure leçon ils donnèrent à nos gouvernants d'alors, à ceux qui, déjà en 1938, avaient capitulé devant Hitler à Munich quand - dominant leur légitime amertume - ils déclarèrent bien haut :

"Nous sommes à la disposition de la République Française, mais nous voulons être traités en hommes libres, comme nous avons combattu en Espagne !

Pour chacun, des milliers de volontaires des Brigades Internationales internés à Gurs, c'était simplement mais fortement renouveler le serment prêté en Octobre 1936 à la République Espagnole :

Je suis ici parce que je suis un volontaire, et donnerai, s'il le faut, jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour sauver la liberté de l'Espagne, la liberté du Monde entier".

Ainsi, ces hommes - avant même que la guerre menaçante ne soit déclarée en 1939, contre le Reich Hitlérien - ne baissaient pas les bras, ils les mettaient au service de la France, avec toute leur expérience de combattants, de volontaires de la liberté !

Cet engagement, et le tout proche exemple de leur héroïsme la signification profonde de leur combat contre l'ennemi mortel de la France - Hitler l'avait clamé - prit une forme spectaculaire, lorsqu'ils célébrèrent avec ferveur, en plein camp de Gurs le 14 Juillet 1939 !

Emouvant hommage à la République Française, celle de la liberté et de la Fraternité !

Plus tard, au début d'Avril 1940, après des mois de luttes quotidiennes pour survivre et se faire respecter, ces combattants antifascistes, qui puisaient leur force dans la justesse de leur combat et la clairvoyance des dangers qui menaçaient notre pays, allaient recevoir leur première récompense et réconfort.

La solidarité du peuple Français s'exprimera dans la courageuse attitude des chasseurs alpins d'un bataillon appelé à renforcer la garde du camp.

Ils refusaient de mettre en joue, ils restèrent l'arme au pied face à nos camarades chantant l'Internationale, gagnant de proche en proche, tous les internés du camp espagnol et internationaux.

Il y a ici, des témoins vivants de cet événement, notamment ILIC, Buschmann, Friedmann, qui devaient rejoindre la résistance. Et lorsqu'un premier contingent de Gurs, partit pour le Vernet, le commandant du Camp les salua de soldat à soldat.

C'était avant la défaite de la France ... Bientôt allait commencer notre Résistance.

Et alors, ces hommes indomptables, à travers mille embûches, trouveront le chemin qui les conduira dans les unités de francs tireurs et de partisans de nos maquis.

Nous les retrouverons aussi, dans les rangs des régiments qui débarquèrent en été 1944 sur nos côtes de Normandie et de Provence !

Nous, volontaires des Brigades Internationales, avions très tôt, décelé le danger mortel pour les libertés et l'indépendance contenu dans les plans de guerre de Hitler.

C'est pour les démasquer que nous avons combattu quelque 900 jours aux côtés des Républicains Espagnols, souvent blessés mutilés, par le plomb et le fer fascistes.

Nous n'avons jamais séparé notre engagement en Espagne du sort de nos patries. Nous voulions que l'épreuve terrible de la guerre soit épargnée à nos propres peuples, et que la victoire du peuple espagnol soit celle de la Paix.

Ensemble, nous avons fait la preuve, par la Résistance de Madrid invaincue, la défaite des divisions mussoliniennes à Guadalajara en Mars 1937 et la grande offensive Républicaine de l'Ebre en été 1938, que le fascisme pouvait être mis en échec.

Il eut fallu pour cela que la France, la Grande Bretagne et les Etats Unis -à l'exemple de l'Union Soviétique- aident la République Espagnole.

Celle-ci aurait été sauvée, la rébellion des généraux félons matée.

La Paix mieux assurée, la guerre mondiale évitée, car celle-ci a bel et bien commencé en Espagne, et notre défaite de 1940 n'était que la suite tragique de celle de l'Espagne Républicaine.

Dans la France battue et occupée par l'envahisseur hitlérien, il nous a fallu remonter une dure pente, retrouver dans la Résistance le vrai patriotisme, celui qui anime toujours la Nation et notre peuple aux heures difficiles.

Dans cette âpre et longue lutte sur le chemin qui mène à la liberté -bordé de tombeaux, comme disait JAURES -nous avons retrouvé à nos côtés nos frères d'armes d'Espagne.

Il n'est pas une région, une ville de France -et Paris libéré lui-même- qui n'ait compté parmi ses libérateurs, des hommes et des femmes de toutes les nations, et particulièrement des anciens volontaires d'Espagne. Gardons leur nos sentiments de gratitude infinie, de fraternelle fierté de pleine solidarité.

Au-delà des proches Pyrénées, c'est aussi le changement au milieu de bien des écueils ! Mais je suis fermement convaincu que les forces démocratiques seront les plus fortes. Elles appellent tout le peuple espagnol à défendre les libertés, à construire l'Espagne nouvelle dont il a besoin -et nous aussi- nous avons à nos côtés un pays engagé dans la voie de la démocratie qu'il saura bien défendre et faire triompher.

Ainsi, ce qui aurait dû être maintenu en 1936 a plus de force aujourd'hui, c'est-à-dire une profonde et solide amitié une solidarité qui ne s'est jamais démentie, surtout aux jours les plus pénibles de la nuit franquiste, et s'engage une marche hardie dans la voie de la démocratie renaissante.

Puissions-nous dire un jour qu'il n'y a plus de Pyrénées !

Ce sera sans doute le jour où la Paix règnera, où la volonté des Peuples mettra les forces de guerre hors la loi universelle.

Les oeuvres de Paix, pour se développer et bâtir une vie nouvelle doivent être débarrassées des menaces des fauteurs de guerre et des budgets militaires écrasants exigés par une course démentielle aux armements nucléaires et autres.

C'est la grande tâche de nos jours. Il n'est pas de mission plus urgente.

Les marches de la Paix de toutes les nations, toutes générations unies, s'élancent sur les traces qu'ont laissées les défenseurs de la Paix soldats avec ou sans uniforme, les emprisonnés et les évadés, les morts courageux !

Ils nous ont laissé l'exemple d'hommes et de femmes qui jamais ne doutèrent, forts des épreuves comme des succès, de la victoire, enfin d'une juste cause en 1945 !

Quant à nous, anciens des Brigades Internationales, tant que nous serons vivants, nous resterons fidèles à notre engagement de volontaires de la liberté !

IMPRESSIONS

DE MAX FRIEDEMANN DE R.D.A.*

"C'étaient des journées inoubliables d'émotions, de souvenirs et de rencontres avec de vieux amis et compagnons de lutte.

Il va sans dire qu'il y avait les lourds souvenirs d'un passé. Souvenirs qui en même temps nous alertent et nous appellent, nous donnent de nouvelles forces pour lutter contre le fascisme, la guerre, le racisme et l'antisémitisme en tirant les leçons du passé." (Extrait)

DE HENRI MARTIN

"Il était grand temps, le 21 Juin 1980, que s'élargisse l'Amicale du Camp de Gurs où 40 ans plus tôt, tant de personnes d'âges dif-

férents, de conditions, de nationalités, de religions très diverses, mais toutes victimes des mêmes fléaux, y connurent la même féroce répression fasciste, nazie et vichiste, qui devait durer près de 5 ans, du moins pour les survivants...

Participant à la première Assemblée Générale constitutive, je me demandais s'il n'était pas déjà trop tard ...

Eh bien, Non ! Il n'est jamais trop tard ! Mais il était temps de s'y mettre et il faut féliciter la Direction qui, comme l'a rappelé le Président BERODY, a pu, malgré d'énormes difficultés, organiser cette deuxième Assemblée Générale des 26 et 27 Juin 1982.

Car ce n'est pas rien de réunir, ensemble, à Pau, les rescapés de ce bain en France que fut le Camp de Gurs : Républicains Espagnols, Anciens des Brigades Internationales, détenus politiques des prisons parisiennes évacuées, Allemands anti-nazis et anti-nazis des pays occupés par l'Allemagne, Juifs Allemands et Etrangers, puis Juifs Français ! Combien sont-ils, ces survivants parmi les 60 000 précités ? Nul ne le sait

Mais ils étaient là, plusieurs centaines, au cours de cette Assemblée Générale, venus des diverses régions de France et Pays d'Europe, se retrouvant, se cotoyant fraternellement, émus, mais fermes dans leurs convictions anti-fascistes et anti-racistes, pacifistes conscients et décidés à ce que l'APPEL DE GURS lancé au monde le 21 Juin 1980, ne reste pas un vœu pieux.

Le Président BERODY faisait bien de rappeler que si cet APPEL contenait la nécessaire vigilance contre le réveil du racisme et du néo-fascisme, les attentas récents, antisémites et les Monuments à la Résistance sont des faits prouvant que ces dangers continuent d'exister. Il avait aussi raison de souligner que l'APPEL de GURS réclamait des négociations sérieuses pour mettre fin à la course aux armements et les nombreux conflits locaux existant dans le monde sont là pour nous rappeler aussi que nous ne sommes pas au bout de notre tâche

Et c'est avec plaisir que j'ai vu se faire une quasi-unanimité (pourtant difficile compte tenu de la diversité des opinions présentes) sur le texte du télégramme adressé à l'ONU, réclamant l'application immédiate de la résolution n° 502 votée à l'unanimité par l'ONU.

Quel réconfort, pendant la Rencontre Internationale, que d'entendre s'exprimer sur le même diapason, ces anciens de Gurs : Allemand de R.F.A. qui s'enorgueillit qu'il existe dans son pays un Mouvement de la Paix comme jamais en Allemagne" ; Allemand de la R.D.A. si conscient qu'il se dit persuadé que "plus jamais une guerre ne partira du sol allemand" ; Basque espagnol ; Israélite de Bade-Palatinat, Juif de Belgique, Italien de la Brigade Garibaldi, exprimant tous, avec ferveur, leur attachement à la lutte commune pour le désarmement, la Paix, et le respect de la dignité humaine.

Mais, la grande émotion, nous l'avons ressentie devant la Stèle à la mémoire des Combattants Républicains Espagnols et Brigadistes morts au camp de Gurs ! Le discours du Colonel ROL TANGUY fit crispier bien des mâchoires et attira même des larmes au coin des yeux de quelques survivants ou de membres de leur famille, refoulant net dans la gorge du Président Fondateur Hilario LOPEZ les quelques mots qu'il voulait prononcer en espagnol C'était poignant. Il n'y a pas plus à dire ... sauf merci aux camarades qui ont bénévolement travaillé à l'érection de cette magnifique Stèle du Souvenir.

Il était temps, oui ! Mais, comme disait BERODY : "Le temps nous presse !" Si tous les rescapés de Gurs se faisaient connaître et si chacun y consacrait un peu de ce temps qui lui reste, alors oui, cela ferait beaucoup de temps, et beaucoup de souvenirs qui seraient rendus impérissables

par ce MUSEE dont la première pierre a été posée et qui deviendra le symbole de l'univers concentrationnaire de la France Vichyste et nazie...

ADHEREZ A L'AMICALE DU CAMP DE GURS

Cotisation Annuelle

Anciens Internés et Membres de leurs familles	35,00 F
--	---------

Amis de l'Amicale

Membre Honoraire	50,00 F
Membre Bienfaiteur	100,00 F

Faire parvenir votre adhésion à :

AMICALE DU CAMP DE GURS
12, rue René FOURNETS
64000 PAU

LE 27 JUIN, CEREMONIE SOLENNELLE DE LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE DU MUSEE DU CAMP DE GURS,

Les amis du Musée du Camp de Gurs ont tenu à donner aux manifestations des 26 et 27 Juin, un élargissement qui nous a été particulièrement sensible.

Sur l'emplacement cédé par la Municipalité de Prechacq-Josbay, terrain situé à l'ex-entrée du Camp M. VOISIN, représentant M. Labarrère, Ministre, cellait la première pierre du Musée. De nombreuses personnalités s'étaient jointes aux participants de l'Assemblée de l'Amicale et ce sont des centaines de personnes qui assistèrent à cette cérémonie.

Le Président BERODY a situé la signification de la réalisation du MUSEE du CAMP DE GURS.

Nous appelons au soutien financier de cette réalisation.

Photos

S.V.P

De nombreux amis au cours des journées des 26 et 27 Juin, ont pris des photographies sur différents moments des cérémonies.

L'Amicale serait désireuse de réaliser un album qui permettrait de conserver pour l'avenir, l'importance de nos rencontres, des cérémonies du Camp et du Cimetière du Camp de Gurs.

Par avance, merci. Adresser ces photos à : Léon BERODY Bt A2 n0222
Bel Air 16000 Angoulême

LE CRIMINEL ATTENTAT TERRORISTE ANTISEMISTE DE LA RUE DES ROSIERS A PARIS,

Comme toutes les victimes du nazisme, les Membres de l'Amicale ont marqué leur indignation et condamné l'ignoble crime perpétré contre la population Juive de Paris.

Au nom de l'Amicale, le Président s'est incliné devant les victimes de ce lâche attentat.

Le texte suivant a été adressé à Monsieur le Premier Ministre :

"Au nom de l'Amicale du Camp de Gurs, nous nous inclinons devant les victimes de l'inqualifiable crime perpétré rue des Rosiers, contre la population Juive de Paris."

"Nous condamnons avec force ce nouvel acte criminel antisémiste."

"Trop de crimes terroristes restent impunis."

"Il faut en finir avec le terrorisme, rechercher et châtier les responsables."

LÉON BERODY

CHEVALIER DE LA
LÉGION D'HONNEUR

Les Membres de l'Amicale du Camp de Gurs et nos Amis, apprendront avec satisfaction que Léon Bérody, Président de l'Amicale du Camp de Gurs, a été promu

*CHEVALIER de la LEGION d'HONNEUR
le 13 Juillet 1982.*

Imprimé par nos soins à
Angoulême, 16000 - Le Directeur de Publication : Léon BERODY

Commission Paritaire :
2 147 D 73